

Projet pluridisciplinaire CM2

Phase 3 : Réinvestir

Phase 3 : Réinvestir

Permettre à l'élève de réinvestir les apprentissages en réalisant un projet personnel : « Mes mémoires de paix ».

Produire : L'élève est mis en situation de production d'un objet qui sera exposé en lien avec les commémorations du centenaire, en accord avec les partenaires locaux.

Questionner la place des artistes en temps de guerre (engagement, prise de position ou poursuite d'une réflexion formelle)

Histoire des arts/arts plastiques/littérature
Exposition 1917 Centre Pompidou Metz

Préciser son mode de production

TICE : s'appuyer sur les médias pour conserver la mémoire : audio, vidéo, outils numériques (blogs...).

Arts visuels/production d'écrit : s'engager dans une démarche sensible.



Mes mémoires de paix...

Durée : 2 x 30 et 1 x 55 minutes ou plus selon le projet engagé.

Compétences :

Produire

- L'élève produit un objet en s'appuyant sur une intention.
- L'élève prend en compte le spectateur.
- L'élève développe des capacités d'expression et de créativité.
- L'élève rédige un texte avec une intention.
- L'élève prend en compte le destinataire.

Structurer

- L'élève met en adéquation les choix formels avec l'intention (choix du support, de l'outil, relation texte/image...).
- L'élève repère et relate des démarches de créateurs dans différents domaines (arts visuels, littérature, arts du quotidien).

Rechercher

- L'élève se questionne sur la notion de mémoire, de transmission.

Synthèse (30 mn)

À partir d'une synthèse des apprentissages, la séance vise à sensibiliser l'élève à la notion de mémoire. Plus précisément, elle questionnera ce qui fait œuvre de mémoire universelle, au-delà du témoignage d'une expérience personnelle en direction d'un proche.

→ Synthèse : travail par groupe (20 mn)

Durant quinze jours, vous avez cherché à comprendre la Première Guerre mondiale. Pour cela, vous vous êtes appuyés sur différents documents, dont *Carnet de poilu* de Renefer. En confrontant ces documents, vous répondrez aux questions pour dégager leur rôle dans la mémoire.

Modalités : chaque groupe dispose d'une fiche de questionnement collective (annexe 1) et des documents observés. L'ensemble des documents reste à disposition des groupes, dans la salle de classe.

→ Mémoire universelle/témoignage personnel : mise en commun (collectif, 10 min)

L'enseignant rappellera la volonté de la société de garder des témoignages de ce conflit (publications, cimetières, monuments aux morts...). La restitution du travail de groupe permettra d'interroger la part du témoignage personnel et de la mémoire collective dans les documents observés. Ainsi, *Carnet de poilu* de Renefer est à l'origine un carnet rédigé par un père pour sa fille (témoignage personnel) alors que Fernand Léger ou Philippe Claudel proposent des œuvres qui s'adressent à un public large, spectateurs ou lecteurs (mémoire collective).

Mise en perspective : nos mémoires de paix (30 mn)

En confrontant la notion de mémoire collective issue de la séance précédente au travail de recherche engagé par l'élève sur son carnet, cette séance met les élèves en posture de recherche pour proposer une image « nos mémoires de paix ».

→ Mise en situation : rappel du projet engagé « mes mémoires de paix » (5 min)

« La violence et l'ampleur du conflit de la Première Guerre mondiale ont touché la société qui a souhaité garder des témoignages, pour ne pas oublier. Durant la guerre, un petit groupe d'artistes refusait cette violence et a tenté de penser à la paix. Dans nos carnets, nous avons commencé à noter des réflexions qui nous semblent importantes pour nos mémoires de paix. À notre tour, nous allons imaginer une image, "nos mémoires de paix". Pour cela, vous allez répondre à des questions en vous appuyant sur votre carnet et les documents à disposition dans la classe. »

→ Travail de recherche par groupes (15 min)

En s'appuyant sur leur propre carnet de recherche, les élèves vont sélectionner les parties qu'ils souhaitent conserver et préciser leur projet en suivant ces propositions : Recherche et note les définitions des mots : mémoire, paix. Qu'évoquent pour toi les termes « Mémoires de paix » ? Dessine un objet de mémoire : « Qui te rappelle quand tu étais petit » (une photo, une vidéo, une peluche, un jouet, un souvenir...). À partir de la lecture de ton carnet, note ce qui est important de conserver comme mémoire de la Première Guerre mondiale, puis du monde de manière plus générale. Note ce que tu souhaites proposer comme « mémoire de paix ». Dans ton carnet et les documents de la classe, repère (et photocopie) les passages qui soutiennent ta réflexion.

→ Mise en commun (10 min)

Présentation d'une ou deux réflexions du groupe. L'enseignant prêtera attention à valoriser une réflexion tournée vers l'avenir, vers les efforts nécessaires pour construire une paix durable, en s'appuyant sur la mémoire du passé. Il prêtera attention également à dépasser un témoignage individuel pour entrer dans ce qui fait sens dans une mémoire collective. Il incitera les élèves à choisir des documents en lien avec la réflexion menée.

Nos mémoires de paix... (55min)

Cette séance propose un premier niveau de réflexion liée aux arts plastiques, en lien avec la séance précédente.

→ Rappel et production (15 min)

« Durant la séance précédente, vous avez sélectionné des passages de vos carnets et des documents que j'ai photocopiés. À partir de ces photocopies mais également d'autres papiers mis à votre disposition, vous allez réaliser une image. Dans un premier temps, choisissez, sans regarder, cinq morceaux de papier. »

Les élèves réalisent une production en cherchant à organiser les éléments, sans coller !

Matériel : photocopies issues des carnets et des documents de référence, papiers de couleur, papiers kraft de différents formats / support : une feuille format A5 si possible de papier épais de couleur / outil : ciseaux.

→ Analyse des premières propositions et références (10 min)

L'enseignant fera prendre conscience des procédures engagées :

- Le jeu avec le hasard des papiers, qui amène l'élève à observer les couleurs, les formes, le rapport entre le papier support et les papiers qui viennent le recouvrir ou le laissent apparent.
- Le support format A5 amène les élèves à faire des choix dans les éléments qu'ils souhaitent mettre en valeur. Peu d'entre eux imagineront pouvoir superposer les papiers.
- Une organisation méthodique qui prête attention au fond des messages portés par les documents sélectionnés.

Deux références du mouvement DADA seront proposées aux élèves :

– **Raoul Hausmann** (1886-1971), ABCD, 1923-1924, photcollage, H : 40,4 cm ; L : 28,2cm, Paris, musée national d'Art moderne, Centre Georges Pompidou <https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cAneAg6/rM6GKL>

– **Jean Arp** (1887-1966), La mise au tombeau des oiseaux et papillons ou Tristan Tzara, 1916, bois peint, H : 50 cm ; L : 47 cm, Genève, musée d'Art et d'Histoire <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ens-dada/ens-dada.htm>

(Cette œuvre de Jean Arp est également visible dans ce film <http://www.cndp.fr/parcours-exposition/parcours/au-centre-pompidou-metz/1917/>)

→ Production (20 min)

« Vous allez maintenant vous appuyer sur votre première proposition pour créer une image qui témoigne de votre compréhension de "nos mémoires de paix". »

Matériel : photocopies issues des carnets et des documents de référence, revues, papiers de couleur, papiers kraft de différents formats/support : une feuille format A5 si possible de papier épais de couleur/outil : ciseaux.

DADA

La révolte de l'art

« Tandis que grondait dans le lointain le tonnerre des batteries, nous récitions, nous versifiions, nous chantions de toute notre âme. Nous cherchions un art élémentaire qui devait, pensions-nous, sauver les hommes de la folie furieuse de ces temps. Nous aspirions à un ordre nouveau qui pût rétablir l'équilibre entre le ciel et l'enfer. »

Jean Arp, 1948

« Dada était l'expression d'une très forte douleur des adolescents, née pendant la guerre de 1914 et pendant la souffrance. Ce que nous voulions, c'était faire table rase des valeurs en cours, mais au profit, justement, des valeurs humaines les plus hautes... »

Tzara, 1963

Bibliographie :

Dada, La Révolte de l'art. Marc Dachy
Collection découverte Gallimard.

L'enseignant accompagne les recherches en dynamisant les procédures engagées. Les élèves réalisent une production en cherchant à organiser les éléments. À la fin, les élèves collent leurs propositions.

→ **Ouverture (10 min)**

L'enseignant pourra présenter la démarche de Christian Boltanski, notamment le travail *Personne* présenté dans Monumenta en 2010.

Annexe 1 : Fiche de questionnement collective

Document de référence	Renefer	Photographie de réfugiés belges en août 1914	Carnet de croquis de Fernand Léger	<i>La Partie de cartes</i> de Fernand Léger, 1917, huile sur toile, 123 x 93 cm
Auteur : qui a écrit, élaboré ce document ?	Renefer, un soldat	Anonyme	Fernand Léger	Fernand Léger
Destinataire	Sa fille	Anonyme	Pas de destinataire, il s'agit d'un carnet de mémoire personnel.	Le public
Nature	Des textes manuscrits, des aquarelles	Une photographie	Des dessins, des textes manuscrits	Une peinture à l'huile sur toile
Contexte : quand ce document a-t-il été réalisé ?	Durant la Première Guerre mondiale	Durant la Première Guerre mondiale	Durant la Première Guerre mondiale	Durant la Première Guerre mondiale
Intention	Raconter pour dédramatiser, situation de communication intime.	Témoigner, avec un point de vue, celui du photographe. Mémoire collective.	Raconter, observer pour garder la mémoire. Mémoire personnelle.	Témoigner, avec un point de vue, celui d'un artiste reconnu. Mémoire collective.